



Laurence Burger aère «Le cadavre du 25»

**Benjamin Chaix
Roman**
**Le premier polar édité
de cette avocate conduit
de Genève à Miami
en passant par Monaco.**

Heureusement que Laurence Burger écrit très vite. Avocate spécialisée dans l'arbitrage international, le droit commercial et le droit des contrats, cette juriste genevoise est une professionnelle bien occupée. Elle est aussi une sportive active dans la navigation à voile, l'exploration des fonds sous-marins et la descente des pentes en freeride. Verbier la voit glisser sur ses pistes dès que l'occasion se présente. Pourtant, l'auteur du «Cadavre du 25» trouve le temps d'inventer des intrigues policières.

«Souvent j'écris le matin très tôt, confie Laurence Burger. «Le cadavre du 25» fait partie d'une série dont le premier volume n'a pas paru chez un éditeur. Avant d'aller plus loin, je voulais être lue afin de savoir si j'avais assez de

métier pour continuer. J'ai publié «Les noyées du Rocher» sur *amazon.fr*. Dans cette enquête policière, on découvre certains personnages du «Cadavre du 25». Cette publication n'a touché que le cercle de mes amis et connaissances, mais leur avis positif m'a encouragée à persévérer.»

Call-girls au fond de l'eau

Une relation de l'avocate qui vit de sa plume va jouer un rôle décisif. Son approbation après la lecture du nouveau tapuscrit décide la débutante à chercher un éditeur. «Je me suis trouvée un soir en présence d'Yvan Slatkine, auquel j'ai dit que j'écrivais des romans policiers. Il a pris la balle au bond. Le troisième volet de cette série policière est déjà écrit. J'ai aussi un autre livre sur le point de paraître aux Éditions BSN Press, dans une collection consacrée aux sports. Il s'appelle «Apnea». Cela parle de plongée sous-marine.»

La mer, on la retrouve dans tous les écrits de Laurence Burger. Ses «Noyées du Rocher» sont des

call-girls retrouvées mortes sous le Rocher de Monaco. Dans son nouveau livre, la principauté est aussi en bonne place. C'est là qu'un cadavre est découvert derrière la porte numéro 25 du sous-sol ultrasécurisé d'une banque monégasque. «Monaco, je connais assez bien, confie la romancière, je trouve ce microcosme intéressant à observer, c'est le monde de l'argent avec tout ce qui gravite autour.»

Par moments, l'intrigue se rapproche de Genève, avant de rebondir du côté de Miami, de Verbier ou de Saint-Luc. En 351 pages, on voyage et on croise toutes sortes d'archétypes clairement assumés. Ceux du banquier privé et de l'avocat genevois, du narcotraffiquant latino-américain, du sportif dopé, de la fille de l'Est et j'en passe. Descriptions et portraits sont aussi brefs que l'action est rapide. Un livre à ne pas lâcher avant le dénouement, sinon tout est à recommencer.

«**Le cadavre du 25**» par Laurence Burger, Éditions Slatkine, 351 p.